plusieurs judicieux observateurs. Il est difficile de lire ce mémoire sans acquiescer aux raisonnemens de l'auteur, & sans applaudir à une découverte, qui, ne fût-elle qu'ingénieuse, mériteroit encore les éloges des sages, convaincus que c'est servir l'utilité publique que d'encourager les hommes occupés à la procurer.

Suite du Mémoire sur la différente réfrangibilité des raïons.

Les réfractions totales aux surfaces réfringentes, ne peuvent être égales qu'autant que le champ des raïons émergens est circulaire sur la bande de papier: cela est manifeste. Voïons donc dans quel ordre les couleurs du *spectre* se développeroient, si le système newtonien étoit fondé.

Tant que le champ de ces raïons est bien circulaire, les prétendues images colorées du soleil coïncident parfaitement: celle qui résulte de leur réunion, devroit donc conserver une blancheur parfaite. Mais qu'on examine ce champ, on appercevra des croissans colorés tout autour, quoiqu'il n'ait rien perdu de sa rondeur. Phénomene diamétralement opposé aux principes de Newton.

Lorsque les prétendues images colorées du soleil coïncident, ai-je dit, le champ formé de leur réunion doit conserver sa blancheur: il ne peut donc paroître coloré qu'autant que ces images se dégagent l'une de l'autre; & alors il s'alonge nécessairement. Ainsi, à mesure qu'on éloigne du prisme le plan où les raïons sont projettés, on devroit voir les prétendues images colorées du soleil se dégager l'une de l'autre sous la forme de croissans. Tandis qu'elles coïncideroient encore, le seul croissant violet, à l'extrémité supérieure du champ, paroîtroit de la couleur des raïons qui concourent à le former; parce que ces